

[62v., 128.tif] de Saxe avec l'ainée des Archiduchesses de Florence se fera encore cet été ou cet automne, et qu'il promet bien empêcher son voyage d'Empire. Le Staatsrath Eger fut une heure chez moi, il dit que Chotek met beaucoup de jeunesse dans ses opérations, qu'il aime à chicaner, que Swieten écrit très grossièrement. Dîné chez les Schwarzenb.[erg] avec les Lippe, Callenberg, les Kalb, on joua la musique de la Cosa rara, qui m'attendrit et me fit penser à Henriette. La pauvre Princesse fort en peine pour son mari, m'invita le plus joliment du monde à Schwarzenberg. De là au Prater dans ma nouvelle voiture, rencontré Henriette seule dans la sienne comme je l'étais dans la mienne. Le soir chez Me de Starhemberg qui ne se portait pas trop bien, la Pesse Charles en sortait ce qui lui avait donné de l'humeur. De là chez la Baronne. Me de Hoyos admira le Louis avec la corne, et lut Du Vit pour inscription. Fini la soirée chez le Pce Galizin. Wallmoden parla avec attachement de sa nièce Me de Stafforst. On sçut le mariage de l'ainé Sternberg avec la Ctesse Françoise Schoenborn.

Tres belle journée.

♪ 16. Avril. Je minutois un billet de congé pour Henriette que je tacherai de lui donner encore. À l'Augarten, où une perte me fit errer tristement par ces bosquets. Je ne puis encore